

• PLAISIRS •

VINS

Une bande de joyeux drilles!



Les joyeux drilles de chez Rézin.

JEAN AUBRY

Que faire après une journée de salon à déguster, cracher et noter tout ce qui se trouve à portée de verre? Eh bien, se retrouver autour d'une bonne table avec une douzaine de joyeux drilles tous aussi habiles à faire la fête qu'à parler de leurs vins. Et comment qu'ils en parlent, les vigneron de chez Rézin Sélection concept! Souvent avec minutie, toujours avec passion et avec cette espèce de farouche individualité qui, dans d'autres domaines, les ferait passer pour des rebelles en mal de causes à défendre. Ce qu'ils sont d'ailleurs, car, pour ces artistes, inutile de faire du vin si on n'en parle pas et si on n'en boit pas.

Etonnant **Cheverny blanc 1999** (non chaptalisé et non levuré) et sensationnel **Touraine Guerrierie Clos du Tue-Bœuf de Thierry Puzelat**, à

base des cabernets sauvignon et franc où entre une part de côtes; encore une fois, intrigant et parfumé **Gaillac les Greilles 1998** (à base de mauzac, de muscadelle, de loin de l'œil) du très pointu **Patrice Lescarret**; très mûr et rond **Riesling Izenberg 1998** et digeste, aérien et fin **Gewurztraminer 1998** du «très songé» **André Ostertag**, à la fois secret et exalté comme ses terroirs alsaciens chéris; rond et vanillé **Natoma 1997** (à base de sauvignon, de sémillon et de viognier) et sensuelle **California Syrah 1998 Côtes de l'Ouest** de William Easton, du Domaine de la Terre Rouge. Impossible de ne pas palpiter devant le **Condrieu Coteau de la Loye 1998**, d'une évidente finesse, ou encore devant la subtile et soyeuse **Côte-Rôtie Champin Seigneur 1997**, d'un Jean-Michel Gerin tout à fait sûr de lui et de ses vins.

Le **St-Nicolas de Bourgueil les Maugerets-La Contrie 1996** de **Pascal Lorieux** amorçait déjà la courbe des parfums tertiaires avec ses nuances de sous-bois et de fumée alors que l'harmonieux et persistant **St-Joseph Clos Cuminaille 1998**, du discret **Pierre Gaillard**, révélait la beauté sereine d'une syrah heureuse de plaire. Coup de cœur pour les pinots noirs de **Patrice Ollivier au Domaine Fougeray de Beauclair** dont l'expression des terroirs demeure marquée malgré en plus de fournir un style homogène et personnalisé: un **Marsannay Les St-Jacques 1998** séducteur et déjà très accessible, un **Fixin Clos Marion 1998** plus dense et plus autoritaire, au fruité éclatant et très droit ou encore un **Bonnes Mares 1996** d'une sève si fine et soyeuse et d'une armature si svelte et si musclée qu'il donne l'impression de flatter une panthère noire aux yeux bleus. Grand vin.

Avec le **Collioure Puig Oriol 1998** et le **Banyuls mise tardive 1997** de **Vincent Cantié & Christine Campadiou**, le grenache (complété par le carignan, la syrah et le mourvèdre) prend ses airs de grands soirs avec ses tanins gras, épicés, à la limite du confit. Ajoutez les boutons de manchettes et le tuxedo pour le **Grand Rouge 1997** du **Château Revelette** (26,20 \$ - 891724), où syrah et cabernet sauvignon s'épaulent mutuellement avec une grâce tout à fait terrienne. Les armes de **Philippe Delesvaux**? Incontestablement ses **Coteaux du Layon St-Aubin Clos de la Guiberderie 1997** (49 \$ - 875872) et **Sélection de Grains Nobles 1997**, des chenins d'une transparence fruitée à faire battre en retraite, fatigue, spleen ou découragement passager. Il n'y a qu'à regarder la tronche heureuse (et gourmande) de Philippe pour s'en convaincre!